

d'augmenter et demeure le plus important, sa part diminue de plus en plus au profit de l'investissement européen et, dans une certaine mesure, japonais.

En ce qui concerne les sources de technologies étrangères employées par les Canadiens, la tendance suit celle de l'investissement direct, à une importante exception près. Les États-Unis sont de loin la plus grande source de technologies étrangères pour le Canada, quoique les technologies européennes aient pris quelque peu d'importance, surtout du fait de l'activité qu'exercent les filiales européennes au Canada plutôt qu'en raison de l'attribution directe du droit d'exploiter des brevets ou des marques. Les Japonais semblent n'effectuer presque aucune dépense industrielle de R-D au Canada.

L'investissement de portefeuille et l'investissement direct canadiens à l'étranger sont en pleine expansion. Même si l'Europe, notamment le Royaume-Uni, occupe une place de plus en plus grande, la région Asie-Pacifique, l'Amérique latine et les États-Unis demeurent les principales destinations tant pour l'investissement direct que pour l'investissement de portefeuille. Les Canadiens acquièrent surtout à l'étranger des portefeuilles d'actions plutôt que des portefeuilles d'obligations ou de titres d'emprunt.

Bien que les exportations de services commerciaux canadiens se soient développées plus rapidement que celles des marchandises, elles demeurent relativement restreintes en regard des exportations de marchandises. La tendance des exportations de services commerciaux suit en gros celle des exportations de marchandises. Le tourisme est une forme de commerce de services, et le tourisme américain demeure de loin le plus important. Toutefois, le nombre de visites de touristes asiatiques et latino-américains a augmenté ainsi que leurs dépenses, tout comme les visites de touristes européens.

Les intérêts du Canada en matière de politique commerciale suivent en parallèle ses intérêts sur le plan du commerce et de l'investissement. Les grandes économies mondiales, à savoir les États-Unis, le Japon et l'Union européenne, demeurent les principaux pôles d'attraction. Les économies dynamiques de l'Asie et de l'Amérique latine offrent cependant de plus en plus de possibilités de coopération sur des questions particulières de politique commerciale.

Plusieurs tendances qui ont des répercussions sur le plan de la politique et qui pourraient faire l'objet de recherches plus approfondies sont répertoriées en conclusion. Ces recherches permettraient de comprendre notamment pourquoi les exportations de marchandises canadiennes vers l'Europe ont diminué et pourquoi les liens technologiques entre le Canada et le Japon sont si faibles comparativement.